



COMMUNIQUE DE PRESSE N° 21/2015

Réussite de la 9ème édition du Congrès Mondial UIC HIGHSPEED 2015 à Tokyo

(Paris, 16 juillet 2015) - Organisé par l'Union Internationale des Chemins de fer (UIC) et la compagnie ferroviaire japonaise East Japan Railway Company (EJRC), le 9ème congrès mondial UIC High Speed Rail s'est achevé le 10 juillet. Ayant accueilli plus de 2.200 visiteurs sur trois jours, le Congrès a donné lieu à des échos extrêmement positifs de la part des participants. Il a obtenu, voire largement dépassé, la résonance internationale recherchée grâce à la présence de la télévision japonaise et la participation du premier ministre du Japon, M. Shinzo Abe, ainsi que de trois ministres de son gouvernement.

L'innovation au menu

Tant au niveau de sa conception que de son contenu le Congrès s'est distingué cette année par une nouvelle dimension en termes d'innovation.

En effet, la distribution de tablettes informatiques à tous les participants par le sponsor Toshiba a permis d'atteindre l'objectif d'un "congrès zéro papier et en temps réel". Tout était, en quelques clics, à la disposition des congressistes : informations sur les deux organisateurs - UIC et JR East – possibilité d'interroger directement les conférenciers ou de voter sur plusieurs questions, présentations des conférenciers, etc.

Très ambitieux, le programme des conférences couvrait, dans 35 sessions parallèles, différents sujets relatifs à l'infrastructure, au matériel roulant, à l'exploitation, au management, à la distribution et au marketing, sans oublier les questions économiques et financières, la gouvernance des chemins de fer, etc. Autre nouveauté : une session entièrement consacrée au monde universitaire afin de relier celui-ci à la formation des futurs managers, experts et chercheurs.

Dans l'esprit de la devise du Congrès – « Celebrate the past, Design the Future » (*Célébrer le passé - Dessiner l'avenir*) – la manifestation a été structurée en deux parties visant respectivement à tirer les leçons de l'expérience et à analyser les opportunités et défis qui nous attendent.

Deux tables rondes

Chaque partie du Congrès a été conclue par une table ronde au cours de laquelle les personnalités invitées se sont exprimées sur une vaste gamme de sujets tels que :

- la vitesse,
- la révolution numérique,
- l'interopérabilité,
- l'environnement,
- l'innovation
- la mobilité,
- la concurrence inter- et intramodale,
- la gare d'aujourd'hui et de demain,
- les nouvelles technologies de transport,

- la sûreté,
- la normalisation,
- etc.

Une place significative avait été réservée à l'industrie, aux côtés des opérateurs ferroviaires et des gestionnaires d'infrastructure.

Parmi les conclusions du Congrès, retenons notamment que

- Après avoir perdu, à la fin du siècle dernier, le rôle important qui était le leur, les chemins de fer ont incontestablement retrouvé leur attrait et jamais le kilométrage de lignes nouvelles construites dans le monde n'a été aussi élevé. De nouveaux pays – l'Arabie saoudite, le Maroc, les Etats Unis et bientôt la Malaisie et Singapour - ont rejoint le « club de la grande vitesse ».
- L'avantage écologique de la grande vitesse ferroviaire est certain et explique en partie le nouveau dynamisme du train. Mais il ne faut pas oublier que les autres modes de transport progressent eux aussi et l'avance des transports ferroviaires ne pourra être maintenue sans poursuivre les efforts et les innovations pour faire toujours plus et mieux.
- Si les contraintes liées à l'environnement et la raréfaction des ressources naturelles se répercutent sur l'économie mondiale, les chemins de fer devront maintenir leur trafic en accroissant leur part sur un marché moins dynamique du fait du ralentissement de la croissance.
- Les concurrents (voiture et avion) sont en train de changer de modèle économique et la tendance induite par le modèle à faibles coûts est jugé irréversible. Pourtant ces nouvelles formes de concurrence peuvent aussi être considérées comme l'occasion de résoudre la question du premier et du dernier kilomètre, source de handicaps pour tous les transports publics.
- La révolution numérique est source d'augmentation de productivité et un moyen de réduire les coûts mais il en va de même pour tous nos concurrents.
- L'innovation est devenue le principal moteur de la croissance et la révolution numérique ouvre des champs totalement nouveaux à l'interdisciplinarité scientifique et technologique.

Dans ses propos exprimés au terme du Congrès, Jean-Pierre Loubinoux, Directeur général de l'UIC, a rappelé que : *« Le Shinkansen -et plus tard le TGV - ont été conçus par nos pères, pour nous. Nous sommes aujourd'hui en train de dessiner un avenir pour nos enfants et l'on peut sentir, d'un Congrès Grande Vitesse à l'autre, comment cet avenir évolue. Il s'enrichira des enseignements de notre présent et de notre passé et nous pouvons être fiers de l'héritage que nous laissons. Mais nous devons aussi être exigeants quant à la façon dont nous le transmettons. Même s'il faut toujours rester humbles face à demain, il semble que six dynamiques se dégagent du présent Congrès pour un avenir qui comportera davantage de sécurité (espérons-le), davantage de durabilité (nécessairement), une plus grande orientation vers le service (évidemment), une plus forte interconnexion (numérique), davantage d'interopérabilité (technique), davantage d'intermodalité (au niveau des systèmes). Il faut maintenant que la pièce continue et nous devons penser aux prochaines étapes. »*

Conclusions

Le Congrès s'est achevé sur deux conclusions d'ordre pratique :

Tout d'abord l'UIC va lancer une "alliance" avec le monde universitaire en connectant son propre réseau de membres à celui d'universités de renommée mondiale dont certaines - en Chine, au Japon, aux Etats-Unis (MIT), en Russie et en Europe – ont déjà exprimé leur soutien. La grande vitesse ferroviaire exige que l'Université forme et recrute des talents.

La grande vitesse ferroviaire ne pourra pas rester à l'avant-garde de l'innovation en demeurant à l'écart des laboratoires scientifiques et des organismes interdisciplinaires. Quant aux universités, il leur faut développer leurs formations avec les connaissances des ingénieurs ferroviaires et des constructeurs ainsi qu'avec un certain nombre de sujets de recherche ferroviaires.

Le 10ème Congrès mondial se tiendra en Turquie

Un nouveau rendez-vous a été pris pour le prochain Congrès mondial Grande Vitesse de l'UIC dont la 10ème édition sera organisée en juillet 2017 à Istanbul. Le Congrès de Tokyo a déjà donné lieu à de nombreuses appréciations très positives non seulement à l'UIC mais aussi à JR East dont les talents d'organisation et l'hospitalité traditionnelle se sont révélés incomparables. Les délégués ont été accueillis par divers événements agréables dont le dîner de gala qui, en associant à la tradition artistique et culinaire une modernité parfaitement en phase avec la devise du Congrès, restera dans la mémoire de tous les congressistes. Le dernier jour du Congrès, huit excursions techniques et culturelles étaient proposées aux participants grâce à un voyage en Shinkansen incarnant « la ponctualité, politesse des rois ».

Remerciements

L'UIC souhaite remercier particulièrement M. Masaki Ogata, vice-président d'East Japan Railway Company (EJRC), et son équipe de leur engagement personnel pour la réussite du Congrès ainsi que Michel Lebœuf et Inaki Barron de l'UIC, architectes efficaces du Congrès, sans oublier l'ensemble de l'équipe UIC qui a contribué à la préparation de cet événement majeur.

CONTACTS

Paul Véron, Directeur de la Communication de l'UIC: veron@uic.org

Marie Plaud, Directrice adjointe de la Communication de l'UIC: plaud@uic.org